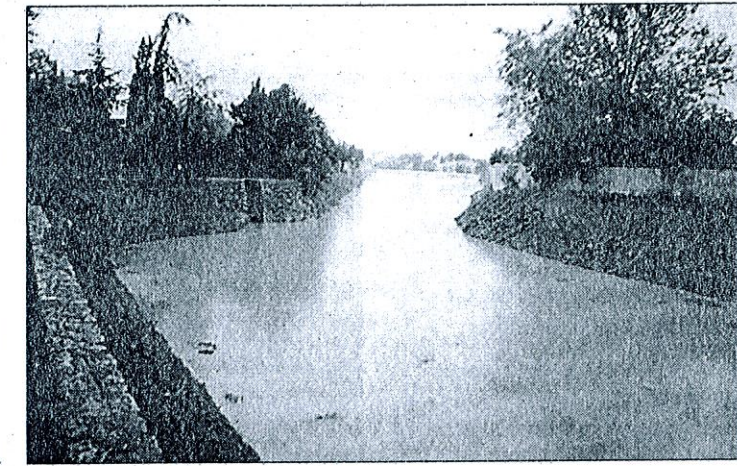


# L'Endenque et la pluie sont passés sans soucis majeurs

Commencé dès vendredi, l'épisode pluvieux s'est poursuivi jusqu'à mardi matin. Les Coursannais, qui n'avaient pas vu d'inondation de ce niveau depuis un an et demi, se sont précipités en nombre sur le pont, les berges de la Barque et le Passolis (départ du canal de Grand Vignes). Il est tout de même tombé 220 ml d'eau entre dimanche et lundi. La grenouille a même relevé 191 ml dimanche, ce qui correspond à un record absolu puisque le dernier record datait de novembre 2005 avec 180 ml en seul jour (source Grenouille coursannaise n° 1).

Il fallait voir lundi soir le va-et-vient incessant de voitures et de passants qui, appareil de photos en main, étaient venus au chevet de dame Aude. Les canards de la Barque n'avaient jamais vu autant de monde pour les admirer. Il était d'ailleurs dommage que pas grand monde n'ait pensé à leur donner à manger. Cet affolement a fait doucement rigoler de nombreux anciens, notamment à la Barque, qui se sont souvenus de niveaux largement supérieurs, mais il manquait encore plus d'un bon mètre pour que ces derniers se fassent vraiment du souci.



Le canal de Grand Vignes se remplit.

Les énormes troncs que charriait l'Aude ont fait repenser au temps des « cercles » que maniaient avec dextérité les anciens qui « pêchaient » du bois pour se chauffer, même si parfois l'exercice pouvait s'avérer dangereux.

Il est vrai que beaucoup de Coursannais, surtout les nouveaux, ne sont pas habitués à voir le niveau de l'Aude aussi haut, surtout quand on le voit aussi bas pendant de longs mois.

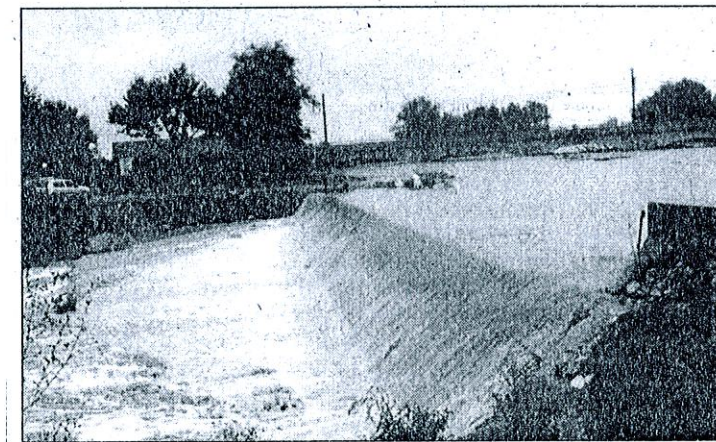
D'ailleurs, pour terminer sur ce registre, un certain affolement, parfois assez déraisonné, s'est emparé d'une partie heureusement infime de la po-

pulation. Affolement qui est certes compréhensible mais qui affole même si le principe de précaution est parfois utile pour éviter quelques imprudences. En effet, à chaque fois que l'Aude monte et atteint des niveaux qui peuvent s'avérer dangereux, une cellule de crise se met en place à la municipalité de Coursan. Elle gère les risques, surveille le niveau, en collaboration étroite avec la préfecture et les services de secours. Elle est enfin apte à prévenir les habitants concernés par la montée des eaux grâce, notamment, au service spécial qui prévient rapidement par téléphone.

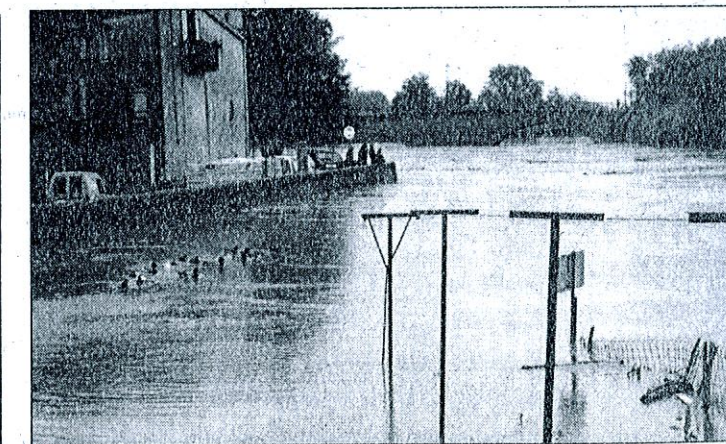
Bien sûr le CES des Mailheuls a été évacué mais ce n'est que par mesure de précaution car la route de Cuxac et d'Ouveillan a été coupée, l'Aude étant passé au-dessus du déversoir du Prat du raïs aux alentours de 18h. Quelques minutes plus tard, c'était au tour du canal de Grand vignes de se remplir par l'intermédiaire du déversoir du Passolis.

Ce dernier n'a jamais été complètement plein puisque la rivière a commencé à stabiliser son niveau, même si elle continuait à monter très doucement. Après plus de deux heures de stabilisation, l'Aude a commencé tout doucement à redescendre et le mardi matin, son niveau était déjà en dessous du déversoir du Passolis. On a commencé à apercevoir le début des lunes du pont.

Épisode spectaculaire mais pas dangereux cette fois. Mais l'histoire des inondations rappelle sans cesse que le risque zéro n'existe pas. Si l'Aude semble un fleuve tranquille, elle reste imprévisible, très difficilement domptable. Les Basses plaines de l'Aude restent soumises aux violents caprices du fleuve, même si les grands travaux entrepris sécurisent certaines zones très sensibles.



Le déversoir du Passolis est entré en action.



Les canards de la Barque sereins.